

PROJET D'INTERVENTION LORS DE LA TABLE RONDE DE L'UNIVERSITE SAINT JOSEPH LE 20
NOVEMBRE

Monsieur le Recteur , Excellences , Mesdames et Messieurs ,

Permettez-moi tout d'abord de remercier le recteur de l'Université Saint Joseph , le père Salim Daccache , pour son invitation à cette table ronde consacrée à la mission jésuite de Ghazir , dans le cadre de la célébration du centenaire de l'Etat du Grand Liban . C'est une belle initiative qui reflète le dynamisme de l'USJ et la relation privilégiée entre les Jésuites et le Liban .

Je voudrais également féliciter chaleureusement l'ambassadeur Khalil Karam et le Professeur Charbel Matta pour leur passionnant ouvrage sur le retour de la Compagnie de Jésus au Liban , que j'ai pris un immense plaisir à lire . C'est un très beau travail qui met en lumière l'histoire d'amour entre la Compagnie de Jésus et le pays du Cèdre . Il m'a plongé dans de merveilleux souvenirs de mon enfance au Petit Collège , puis à Jamhour .

J'y suis d'autant plus sensible que , depuis quelque mois , je suis moi-même de retour dans ce beau pays que j'ai toujours considéré comme ma deuxième patrie . En effet l'Ordre Souverain de Malte m'a fait l'honneur de me nommer comme son ambassadeur à Beyrouth ; et je ne dissimule pas ma joie de retrouver le pays de mon enfance , les amis avec lesquels je suis resté en contact ... et l'univers jésuite qui fait partie de mon ADN .

Autant le dire tout de suite : Je suis fier et reconnaissant à Jamhour pour la formation que le Collège m'a donnée , qui a constitué mon passeport pour la vie . Et vous me permettrez de faire ici une mention spéciale du Père Jean Dalmais que nous vénérons et regrettons tous profondément .

La lecture du bel ouvrage de MM. Karam et Matta sur la mission jésuite de Ghazir m'a inspiré certaines réflexions que j'aimerais partager avec vous ce soir :

1 / Il est bon , à l'occasion de la célébration du Centenaire du Grand Liban , de mettre en lumière le rôle des Jésuites dans la formation de l'identité libanaise et dans la propagation de la francophonie dans ce pays . En effet , le séminaire de Ghazir , installé dès 1843 , a contribué grandement à former le clergé des églises orientales , dont on connaît la place dans la société libanaise . Grace à lui , combien de personnalités éminentes – que je ne peux pas toutes citer – ont forgé la nation libanaise , en y imprimant les valeurs jésuites d'ouverture et de dialogue ainsi que la langue française ? On peut vraiment dire que Ghazir a été une école de spiritualité , de culture et d'excellence , au service du Liban . Le mémorial qui a été édifié en 2011 à Ghazir témoigne de la reconnaissance des Libanais aux Jésuites pour leur action bénéfique au service des églises orientales et de l'édification de la nation libanaise . Merci donc à l'ambassadeur Karam , et au Professeur Matta d'avoir si bien exprimé cette gratitude dans leur bel ouvrage .

2 / Ma deuxième réflexion concerne l'action déterminante du Patriarche Elias Hoayek – formé par les Jésuites à Ghazir – dans la création du Grand Liban . Le Bienheureux a eu un rôle essentiel pour convaincre la puissance mandataire de ne pas limiter le Liban à la montagne libanaise . Et quand Georges Clemenceau le mit en garde sur le fait que le Liban qu'il demandait n'était pas dans l'intérêt des Chrétiens , Hoayek lui a répondu – en digne fils des Jésuites – que l'intérêt des Chrétiens était de vivre avec et pour les autres ; c'est-à-dire que leur mission est d'être le levain dans la pâte, ferment

de liberté et d'ouverture dans la nouvelle nation en gestation . Cette réponse magnifique est toujours vraie , et elle est l'honneur du Liban .

3 / Cela m'amène naturellement à ma troisième réflexion sur le caractère toujours exemplaire – malgré les difficultés que nous connaissons tous – du Liban comme modèle de cohabitation entre communautés et croyances diverses ; surtout dans le monde actuel où s'exacerbent malheureusement les replis identitaires et les égoïsmes nationaux . Les événements récents au Liban ont d'ailleurs montré l'ancrage du patriotisme libanais dans le cœur de tous , par-delà les appartenances religieuses ou politiques .

Le Président Aoun a eu raison de dire récemment que « le Liban , dans sa composition et sa formation est une image réduite du Levant . Son rôle et son destin sont donc de rester une terre de rencontre et de dialogue , un symbole de la diversité et le contraire de l'unilatéralisme et du totalitarisme , un pays qui rejette toutes les formes d'extrémisme religieux et intellectuel » .

Et il est vrai qu'en dépit des débats et des polémiques , les divergences entre Libanais ne touchent pas à l'essentiel du pays , qui repose sur la liberté de croyance et le droit à la différence . Ce sont là des constantes que tous les Libanais ont en partage et dont je suis convaincu qu'ils les préserveront , pour le bien de leur pays et de leurs enfants .

4 / Ces valeurs de respect de l'Autre et de solidarité avec son prochain sont précisément les valeurs que depuis neuf siècles l'Ordre de Malte promeut ,, dans cette terre sainte du Moyen Orient , et aujourd'hui partout dans le monde . Il n'est donc pas étonnant que l'Ordre de Malte considère le Liban comme un pays modèle et prioritaire pour développer son action au profit des nécessiteux – pauvres , malades , handicapés , vieillards et réfugiés – quelque soit leur appartenance ethnique ou religieuse . L'Ordre travaille ainsi avec et au profit de toutes les communautés au Liban , car il ne s'intéresse qu'aux souffrances, qu'il soigne avec dévouement . C'est la raison pour laquelle il est unanimement respecté et apprécié . Permettez-moi de saluer ici le dynamisme de l'Association Libanaise des Chevaliers de Malte , qui est considérée à Rome comme un modèle à suivre pour toutes les associations de l'Ordre dans le monde .

Je souhaiterais conclure cette intervention par trois considérations :

- D'abord féliciter et encourager l'USJ dans son approche éducative d'excellence . Et je ne soulignerais jamais assez le fait qu'être trilingue – arabe , français , anglais – est un atout formidable pour les jeunes Libanais , d'autant plus que le français et l'anglais sont les langues les plus parlées en Afrique , qui est considérée par tous comme le continent de l'avenir .
- Je voudrais aussi souligner le rôle que le Liban peut jouer comme élément modérateur au Moyen Orient , car il vit lui-même depuis l'origine dans la cohabitation de communautés diverses .et qu'il constitue donc une forme de modèle pour la région .
- Je conclurai en soulignant que le message chrétien centré sur l'humanisme est plus que jamais nécessaire pour éviter l' « ensauvagement » de la planète . De ce point de vue , l'enseignement jésuite et les valeurs de l'Ordre de Malte se conjuguent ici au Liban pour rappeler au monde que – comme nous l'a enseigné le Christ – seul l'Amour du Prochain donne un sens à la vie .

Merci